

La violoncelliste française Lorraine Buzea a 23 ans et participe pour la deuxième année au Zermatt Music Festival & Academy. Elle a commencé à jouer du violoncelle à l'âge de 6 ans et étudie actuellement à la Hanns Eisler Hochschule für Musik à Berlin. Elle adore danser, lire et écrire. Elle est très concernée par les questions environnementales et participe à des actions Greenpeace. La personnalité avec laquelle elle aurait rêvé dîner est Erik Satie.

Cela fait la deuxième fois que tu viens à Zermatt. Peux-tu nous dire comment tu as vécu ta première édition et ce qui te plaît ici?

*J'étais très honorée de venir et j'étais un peu intimidée aussi. C'est une chance incroyable de pouvoir passer deux semaines en compagnie du Scharoun Ensemble et de pouvoir travailler avec eux. J'étais impressionnée au début. J'avais très bien travaillé mes partitions et j'étais prête. Après trois ou quatre jours, on se rend compte que tout le monde est dans le même bain et on est plus détendus. On est plusieurs à loger dans le même chalet, c'est donc l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes. Au tout début de l'académie on fait beaucoup de musique de chambre, sans le Scharoun Ensemble, les premiers jours, afin de préparer les pièces pour atteindre un niveau suffisamment correct avant de les présenter au Scharoun Ensemble. Ce qui fait qu'on se découvre aussi très rapidement musicalement et on se rend compte que la personnalité humaine et musicale se rejoint très vite. On voit rapidement avec qui on a des affinités particulières. Mais tout le monde s'entend bien. Car tout le monde est ici avec le même but et pour travailler. On est en ébullition. C'est ce qui fait aussi la richesse de cette expérience et de cette académie. Les gens viennent parce que c'est un grand honneur et un grand plaisir d'être ici pendant deux semaines dans un environnement pareil. Cela nous permet d'atteindre un niveau musical, grâce aux musiciens choisis et au Scharoun Ensemble, qu'on n'a pas forcément ailleurs le restant de l'année.*

Est-ce qu'un festival à la montagne est quelque chose de nouveau pour toi et est-ce que cela apporte quelque chose de plus à ton jeu?

*Je viens de Lyon, donc pas loin des Alpes, mais c'est vrai que les Alpes Suisses ont quelque chose de magique. Ajouté à l'environnement musical, c'est une expérience incroyable de pouvoir mélanger les deux à tel un niveau. J'ai participé à d'autres académies, mais c'est la première fois que je participe à une académie à la montagne.*

Est-ce que tu fais des randonnées?

*J'en ai fait des petites, mais je travaille beaucoup. J'ai envie de m'entraîner tout de suite et je m'autorise peu de grands moments de temps libre, parce que j'ai toujours l'impression de devoir améliorer quelque chose. Je suis déjà montée plusieurs fois à l'Edelweiss, j'ai fait plusieurs grandes promenades et je suis montée au Gornergrat pour le plaisir des yeux et afin de pouvoir me sentir quasiment seule au monde. Cela a été l'année dernière une des plus grandes expériences de ma vie de monter là-haut. Ne voir personne et ne voir que la neige. On est plus qu'un point dans cette immense mer de neige. C'était un sentiment très fort qui m'a énormément marqué et que je n'oublierai jamais.*

Comment vis-tu ta deuxième année jusqu'ici?

*On reprend ses repères très vite. On retrouve beaucoup de personnes, puisqu'on peut revenir une deuxième fois si cela s'est bien passé la première année. Et en même temps il y a plein de nouvelles personnes qui arrivent, mais qu'on connaît déjà par amis communs. En effet, la vie musicale des étudiants en Europe est assez restreinte. On se connaît tous ou on connaît les amis des uns ou des autres. On se sent donc en confiance plus rapidement et on retrouve les réflexes d'orchestre de l'année précédente, quand on joue à trois ou quatre au pupitre avec un membre du Scharoun Ensemble comme tuteur, qui est au premier pupitre et qui nous chapote pendant tout le stage, que ce soit pour les cours de musique de chambre ou dans l'orchestre.*

Si tu devais recommander le festival et Zermatt en tant que destination, qu'est-ce que tu lui dirais?

*Pour moi c'est une ville rêvée où tout à l'air facile, même si on est entourés d'une géographie difficile si l'on peut dire, les montagnes étant très hautes. Le festival est tellement bien accueilli ici, on est tellement les bienvenus, que c'est très agréable d'être ici. Je suis amoureuse de Zermatt rien que par le fait qu'il n'y ait pas de voiture dans cette ville, parce que je suis très concernée par les questions environnementales. Je reviendrai avec grand plaisir quelques jours ou semaines même en dehors de l'académie. Refaire cette académie serait bien sûr un immense plaisir. A recommander chaudement à tous les musiciens et tous les randonneurs ou les gens qui aiment l'air pur. Cet air c'est quelque chose d'incroyable. J'habite Berlin et quand on sort du train à Zermatt, la première chose que l'on remarque c'est cet air frais. On a l'impression d'être plus sains qu'avant rien qu'en respirant cet air.*

Voir Lorraine Bezua jouer de son instrument:

<https://www.youtube.com/watch?v=QTXUFIW5f8&feature=youtu.be>

Vous pouvez voir les académiciens en répétitions, celles-ci étant ouvertes au public.